



Centraide
du Grand Montréal

Mercier-Est, Mercier-Ouest et Hochelaga-Maisonneuve

LE TERRITOIRE ET SA POPULATION

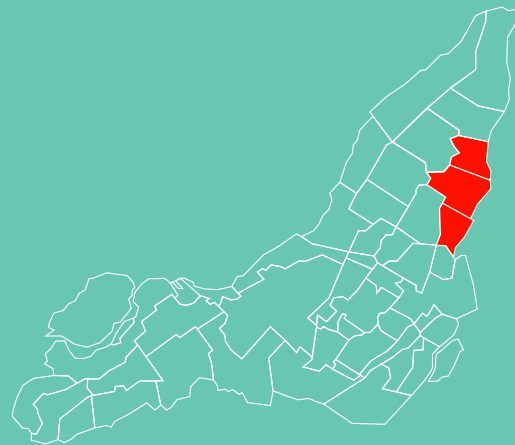
Situés en bordure du fleuve dans la partie sud-est de la ville, les quartiers Mercier-Est, Mercier-Ouest et Hochelaga-Maisonneuve sont regroupés au sein d'un même arrondissement de la ville de Montréal depuis la fusion municipale de 2002. Ils sont délimités, voire enclavés, par des barrières physiques telles que l'autoroute 25 et le pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine – qui scinde Mercier en deux –, des zones industrielles, la base militaire de Longue-Pointe, des voies ferrées et le port de Montréal. Ayant en commun un passé ouvrier et industriel, les quartiers de l'arrondissement ont durement subi la récession des années 1980. Plusieurs entreprises ont alors fermé, laissant dans leur sillage de nombreux terrains vacants et une population appauvrie. Depuis le début des années 2000, le secteur connaît toutefois une effervescence sur le plan immobilier, particulièrement dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve. La construction de nombreuses unités de condos, notamment par le développement de nouveaux projets et la transformation de plusieurs usines, entraîne un embourgeoisement du quartier. De grands logements sont achetés et rénovés, occasionnant ainsi une augmentation importante des prix des loyers. De plus, un phénomène plus récent prend de l'ampleur, soit la location touristique de logements via la plateforme Airbnb qui touche, selon les acteurs du milieu, près de 1 000 logements.

Sur le territoire de Mercier-Ouest, des projets de développement résidentiel, économique et urbain engendreront d'importantes transformations durant les prochaines années. Ainsi, le secteur Assomption-Sud-Longue-Pointe, délimité par l'avenue Souigny, la gare de triage du Canadien National, l'autoroute 25 et les installations portuaires, fait l'objet d'un vaste projet de requalification. Connue sous le nom d'Écoparc industriel de la Grande Prairie, cette requalification repose sur des principes d'aménagements durables et de cohabitation harmonieuse des activités industrielles et résidentielles. De son côté, le projet de Programme particulier d'urbanisme (PPU) Assomption Nord vise la transformation de la zone industrielle à la jonction des quartiers Hochelaga-Maisonneuve et Mercier-Ouest. Ce projet de densification résidentielle et commerciale prévoit notamment la construction de près de 3 000 logements et l'accueil de 1 600 travailleurs au cours des 20 prochaines années.

Des quartiers aux réalités à la fois communes et distinctes

De tailles comparables (45 000 résidents) et partageant des indices associés à la défavorisation (une concentration notable de personnes et d'ânés vivant seuls dans Mercier-Ouest et dans Hochelaga-Maisonneuve, un taux de faible revenu chez les ânés deux fois plus élevé à Hochelaga-Maisonneuve qu'à Montréal ainsi qu'une sous-scolarisation de la population plus répandue), les trois quartiers présentent toutefois des populations différentes en matière de groupes d'âge.

ANALYSE TERRITORIALE
2019-20



COUP D'ŒIL SUR LE TERRITOIRE

HOCHELAGA-MAISONNEUVE

Quartier de taille moyenne
Population : 47 835 résidents

Forte présence des adultes

Poids démographique des adultes qui compte pour 78 % de la population totale du quartier (68 % à Montréal). La part de 15-29 ans y est significativement plus élevée que la moyenne montréalaise (25 %, contre une moyenne de 20 % sur l'île).

Les plus faibles concentrations d'enfants, de familles et d'ânés à l'échelle de l'arrondissement

11 % de 0-14 ans (Montréal : 16 %), et 10 % de 65 ans et plus (Montréal : 17 %).
52 % de familles avec enfants (Montréal : 63 %).

Vivre seul, une réalité propre à Hochelaga-Maisonneuve, à l'instar des quartiers centraux

Un résident sur quatre (28 %) vit en solo (Montréal : 18 %). Phénomène également très marqué chez les ânés, alors que la moitié (52 %) d'entre eux vivent seuls (Montréal : 36 %).

Présence marquée des familles monoparentales, mais en décroissance

45 % des familles sont monoparentales à l'échelle du quartier (Montréal : 33 %). On observe une concentration plus élevée de celles-ci dans le secteur sud-ouest (50 %).

De 2006 à 2016, le nombre de familles monoparentales a chuté de 20,5 % (Montréal : - 1,5 %).

Plus d'une personne sur quatre en situation de pauvreté

28 % de la population du quartier vit avec de faibles revenus (Montréal 21 %).



Mercier-Est, Mercier-Ouest et Hochelaga-Maisonneuve

Hochelaga-Maisonneuve

Seulement 10 % des personnes vivant à Hochelaga-Maisonneuve sont des aînés. On y retrouve une forte présence d'adultes (78 %), nettement plus marquée qu'à l'échelle montréalaise (68 %), et une concentration plus faible de jeunes et de familles avec des enfants. Bien que les familles soient proportionnellement moins présentes dans Hochelaga-Maisonneuve, leurs besoins et ceux de leurs enfants n'en demeurent pas moins grands. Chez les enfants qui fréquentent la maternelle, 34 % n'ont pas la maturité scolaire suffisante pour commencer leur parcours scolaire (29 % à Montréal). Le nombre de familles monoparentales a connu une baisse de 20,5 % entre 2006 et 2016 (- 1,5 % à Montréal), qui peut notamment être attribuable à l'arrivée importante de familles biparentales dans le secteur. La réouverture de l'école Baril en 2017 et de l'école alternative Saint-Nom-de-Jésus en 2019 sont accueillies positivement par les familles nouvellement installées ainsi que par celles qui ont dû composer avec la fermeture de trois écoles primaires sur une période d'environ 8 ans.

À l'échelle de l'arrondissement, seul le quartier Hochelaga-Maisonneuve présente des taux de faible revenu supérieurs aux moyennes montréalaises pour la population totale et pour toutes les tranches d'âge. Cette réalité est encore plus frappante dans la portion sud-ouest qui, à l'inverse du reste du quartier, ressent moins pour le moment les signes de l'embourgeoisement. Des réalités sociales reliées à la pauvreté s'y cumulent : santé mentale, utilisation de drogues, travail du sexe, ainsi que mauvais entretien de HLM et d'immeubles.

La proportion de la population qui ne détient pas de diplôme d'études secondaires a connu une diminution marquée depuis dix ans, pour atteindre un taux similaire à la moyenne montréalaise. Cette réalité s'explique possiblement par l'embourgeoisement jumelé à l'importante présence de jeunes adultes dans le quartier, que l'on suppose entre autres étudiants, et par les efforts déployés pour contrer le décrochage scolaire. Dans le secteur sud-ouest, le taux de personnes sans diplôme d'études secondaires demeure toutefois supérieur (22 %) à celui du quartier (18 %) et de l'île.

On constate une forte mobilité résidentielle (57 %), comparativement à la moyenne montréalaise (43 %). Plusieurs hypothèses peuvent expliquer cette mobilité, notamment le grand nombre d'étudiants, les jeunes familles habitant de petits condos qui quittent le quartier quand la famille s'agrandit, et d'autres, moins fortunées, qui migrent vers des quartiers où les loyers demeurent plus abordables.

Le quartier est majoritairement francophone, avec 82 % des résidents qui ont le français comme langue maternelle (Montréal : 46 %). En ce qui concerne la population immigrante, elle demeure largement en deçà de la moyenne de l'île, soit 16 % comparativement à 34 %.

Ces données socioéconomiques combinées à la forte proportion de locataires (74 % comparativement à 60 % pour Montréal) caractérisent et influencent la dynamique du quartier et en font un milieu où la grande vulnérabilité d'une partie de la population demeure préoccupante.

Mercier-Ouest

Dans le quartier Mercier-Ouest, on note une concentration importante d'aînés (22 % contre 17 % à Montréal), dont plusieurs d'entre eux vivent seuls (40 %). À l'instar d'Hochelaga-Maisonneuve, Mercier-Ouest présente une concentration plus faible de familles et de jeunes que la moyenne montréalaise.

Au cours des dernières années, on remarque cependant une augmentation du nombre d'élèves au sein des écoles du quartier. La Commission scolaire de Montréal (CSDM) a ainsi dû procéder à la reprise de deux bâtiments excédentaires, qui étaient auparavant loués à des groupes communautaires, pour les reconverter en établissements scolaires. Cette situation a engendré d'importants enjeux de relocalisation pour plusieurs organismes du quartier, dans un contexte de rareté des locaux.

Des jeunes et des aînés très touchés par le faible revenu

Près du tiers (30 %) des jeunes de moins de 18 ans grandissent au sein d'une famille à faible revenu (Montréal : 23 %).

40 % des aînés sont confrontés à la pauvreté (Montréal : 21%). Il s'agit d'un des taux les plus élevés à l'échelle des quartiers montréalais. Dans le secteur sud-ouest, c'est un aîné sur deux (49 %) qui vit avec un faible revenu.

Quartier à forte majorité francophone

82 % des résidents ont le français comme langue maternelle (Montréal : 46 %).

Taux d'immigrants parmi les plus faibles à l'échelle des quartiers montréalais

16 % de personnes immigrantes (Montréal : 34 %).

Des enjeux importants reliés à la réussite des jeunes

34 % des tout-petits commencent la maternelle sans avoir toutes les aptitudes nécessaires pour réussir leur parcours scolaire (29 % à Montréal).

Taux de décrochage de 27 % chez les jeunes du secondaire, comparativement à 18 % à Montréal (2013-2014).

Sous-scolarisation des adultes similaire à la moyenne montréalaise

18 % des 15 ans et plus ne possèdent pas de diplôme d'études secondaires (Montréal : 17 %). Entre 2006 et 2016, ce taux a diminué de 10 points de pourcentage.

Le secteur sud-ouest du quartier se démarque avec un taux plus élevé que sur l'île (22 %).

Quartier de locataires à forte mobilité résidentielle

74 % des ménages sont locataires (Montréal : 60 %). 57 % des résidents ont déménagé au cours des cinq dernières années (Montréal : 43 %).

Malgré un coût du loyer mensuel moyen moins élevé qu'à Montréal (748 \$, comparativement à 851 \$), plus d'un ménage sur trois (36 %) dépense une part trop élevée de son revenu (30 % et plus) pour se loger (Montréal : 37 %).

Mercier-Est, Mercier-Ouest et Hochelaga-Maisonneuve

À Mercier-Ouest, les indices de faible revenu avoisinent les moyennes montréalaises, à l'exception du secteur de Longue-Pointe, où le quart des enfants et des aînés sont confrontés à la pauvreté. Aussi, la monoparentalité est davantage présente dans certains secteurs (41 % à Guybourg et 37 % à Longue-Pointe).

Si la proportion d'immigrants demeure en deçà de la moyenne de l'île pour Hochelaga-Maisonneuve et Mercier-Est, elle s'en rapproche davantage dans Mercier-Ouest, qui compte la plus grande proportion d'immigrants de l'arrondissement (28 % de la population). Plus nombreux à choisir de s'établir dans Mercier-Ouest qu'ailleurs dans l'arrondissement, les immigrants récents comptent pour une part significative de la population immigrante du quartier.

Mercier-Est

À Mercier-Est, les proportions de familles et de jeunes sont semblables aux taux montréalais. On y compte toutefois un nombre plus élevé d'enfants que dans les autres quartiers de l'arrondissement, et la croissance des jeunes entre 2011 et 2016 y est trois fois plus élevée que sur l'île.

La croissance est également visible au sein du réseau scolaire. En effet, selon les prévisions démographiques du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, l'augmentation du nombre d'élèves au cours des trois prochaines années à Mercier-Est sera deux fois plus élevée qu'à Mercier-Ouest, et quatre fois plus élevée qu'à Hochelaga-Maisonneuve. Cette tendance à la hausse engendre une pénurie de locaux pour accueillir les nouveaux élèves.

Les indices de faible revenu dans le quartier sont comparables aux moyennes montréalaises, à l'exception de la portion sud du quartier qui se démarque en matière de pauvreté chez les tout-petits. La monoparentalité est quant à elle plus importante sur le territoire (41 %) qu'à Montréal (34 %). Enfin, la sous-scolarisation de la population adulte y est plus répandue qu'à l'échelle montréalaise (22 %, comparativement à 17 %).

Sur le plan de la diversité ethnoculturelle, malgré des proportions qui demeurent sous la moyenne montréalaise (22 % contre 33 %), Mercier-Est a connu une croissance des personnes issues des groupes de minorités visibles nettement plus importante que celle vécue à l'échelle de l'île.

LA DYNAMIQUE COMMUNAUTAIRE ET LE PARTENARIAT

Hochelaga-Maisonneuve

Historiquement, les quartiers centraux, comme Hochelaga-Maisonneuve, ont été des précurseurs en matière de militantisme et de développement de l'action communautaire autonome au Québec. Ce passé explique la présence de près d'une centaine d'organisations diversifiées et actives dans de multiples secteurs sur le territoire. Le réseau y est complexe et son histoire teinte parfois les relations entre les différents intervenants et acteurs du développement social. Au fil des décennies, le quartier s'est également appuyé sur une grande stabilité de leaders, reconnus par la communauté comme des piliers du partenariat communautaire.

Toutefois, depuis quelques années, plusieurs de ces acteurs ont pris leur retraite ou préparent leur relève. En 2013-2014, ces changements de direction ont été accompagnés par la mise en place d'un nouveau modèle de concertation qui a transformé les tables de concertation sectorielles en six comités de travail. Ceux-ci visent le déploiement d'actions en réponse aux enjeux et besoins des personnes les plus vulnérables afin de lutter efficacement contre la pauvreté et l'exclusion sociale et d'améliorer durablement la qualité de vie dans le quartier.

MERCIER-OUEST

Quartier de taille moyenne

Population : 43 410 résidents

Présence marquée des aînés

Plus d'une personne sur cinq (22 %) est âgée de 65 ans et plus (Montréal : 17 %).

En contrepartie, les proportions de jeunes de moins de 15 ans (14 %) et de familles avec enfants (59 %) sont inférieures aux moyennes montréalaises (respectivement 16 % et 63 %).

Une famille sur trois est monoparentale

35 % de familles monoparentales (Montréal : 33 %). Dans les secteurs de Longue-Pointe et de Guybourg, ces taux atteignent respectivement 37 % et 41 %.

Proportions élevées de personnes et d'aînés vivant seuls

21 % des résidents vivent seuls (Montréal : 18 %). Chez les aînés, ce taux atteint 40 % (Montréal : 36 %).

Ce phénomène est davantage présent dans le secteur de Longue-Pointe, alors qu'une personne sur quatre (24 %) et un aîné sur deux (47 %) vivent seuls.

Indices de faible revenu avoisinant les moyennes montréalaises

18 % des résidents du quartier, 22 % des 0-5 ans et 20 % des 0-65 ans sont à faible revenu (respectivement 21 %, 23 % et 21 % à Montréal). Le secteur de Longue-Pointe se démarque avec des taux plus élevés chez les tout-petits (26 %) et les aînés (25 %).

Croissance de la diversité ethnoculturelle Quartier d'établissement de prédilection des immigrants dans l'arrondissement

11 665 personnes immigrantes résident à Mercier-Ouest, soit plus du quart de la population du quartier (28 % contre 34 % à Montréal).

2 735 sont des immigrants récents (7 %), soit une proportion similaire à la moyenne montréalaise.

Parmi les familles avec des enfants de 0-17 ans, 49 % sont immigrantes (Montréal : 51 %).

Sur le plan de la population issue des groupes de minorités visibles, la croissance enregistrée dans le quartier a été deux fois plus importante qu'à l'échelle de l'île (+ 73 % contre + 37 %).

Mercier-Est, Mercier-Ouest et Hochelaga-Maisonneuve

En 2017, des assises sur l'embourgeoisement visant à mieux comprendre les mouvements de populations et leurs effets ont été portées conjointement par les acteurs du milieu avec l'appui de l'arrondissement. En amont et en aval de cette démarche, des travaux ont eu lieu à la Table de quartier Hochelaga-Maisonneuve afin d'établir un plan de quartier 2016-2021. Les acteurs du milieu n'arrivant pas à établir un consensus clair pour le déploiement d'une planification intégrée de quartier, deux priorités ont été adoptées à l'automne 2018 : favoriser un meilleur vivre ensemble et encourager une participation citoyenne porteuse de démocratie. Ces priorités ont été définies comme les pierres d'assises des actions menées par les comités et les projets mis de l'avant dans le cadre de la Revitalisation urbaine intégrée (RUI) d'Hochelaga, situé dans la portion sud-ouest du quartier, et le projet 200 portes visant à joindre les familles du quartier.

En 2019-2020, Centraide du Grand Montréal soutient 14 organismes et projets à Hochelaga-Maisonneuve, dont la Table de quartier, pour un investissement total de plus de 1,5 M\$.

Mercier-Ouest

Mercier-Ouest présente un réseau communautaire beaucoup moins développé, mais néanmoins fort actif. La Table de quartier Mercier-Ouest Quartier en santé joue un rôle central tant pour la mobilisation et la cohésion des organismes que pour la participation citoyenne. En 2016, elle a entamé une démarche de planification stratégique intégrée avec les acteurs de développement social du territoire. Cette démarche a permis de déterminer les priorités d'action pour les prochaines années, soit l'inclusion et les relations interculturelles, la consolidation des milieux de vie, l'adaptation des pratiques aux besoins de la population, ainsi que le développement des moyens de communication à l'échelle du quartier.

L'aménagement du quartier, qui comprend trois zones géographiques distinctes, et parfois enclavées, et la diffusion de la pauvreté sur l'ensemble du territoire rendent complexe l'intervention en matière de lutte contre la pauvreté. Ces dernières années, la relocalisation de plusieurs ressources a également fragilisé le tissu communautaire. Dans ce contexte, les acteurs du milieu ont privilégié l'action concertée et la mutualisation des ressources, notamment par le développement des milieux de vie et du système alimentaire local appuyés dans le cadre du Projet impact collectif (PIC) chapeauté par Centraide, ou encore, par la participation active de la Table de quartier à l'organisation du Forum des aînés en mai 2016, conjointement avec quatre quartiers limitrophes.

Tout récemment, une nouvelle démarche de RUI a vu le jour dans le secteur Guybourg-Longue-Pointe, une zone enclavée au sud du quartier. Portée par la Table de quartier et appuyée par divers partenaires, elle a pour objectif de développer des solutions adaptées à la réalité de ce territoire marqué par la monoparentalité et la sous-scolarisation.

En 2019-2020, Centraide soutient 6 organismes et projets à Mercier-Ouest, dont la Table de quartier, pour un investissement total de 623 180 \$. Les organismes soutenus sont liés aux secteurs liés aux jeunes, à la famille et aux conditions de vie.

Mercier-Est

Mercier-Est présente un modèle d'organisation communautaire basé sur un réseau limité d'organismes, où chacun est appelé à soutenir un enjeu particulier. La table de quartier Solidarité Mercier-Est y joue un rôle pivot afin d'assurer la coordination des actions et la circulation des informations. La mise en œuvre du dernier plan d'action intégré a été l'occasion pour le quartier de se doter d'une nouvelle structure de gouvernance efficace permettant le déploiement d'une vision de développement cohérente sur l'ensemble du territoire.

Sous-scolarisation des adultes plus marquée que la moyenne montréalaise

Taux de personnes de 15 ans et plus sans diplôme plus élevé que sur l'île de Montréal : 20 % à Mercier-Ouest (Montréal : 17 %). Ce taux atteint 26 % dans le secteur Guybourg.

Mobilité résidentielle la moins marquée à l'échelle des quartiers de l'arrondissement

65 % de locataires (Montréal : 60 %).

41 % des résidents ont déménagé au cours des cinq dernières années (Montréal : 43 %).

Prix du loyer mensuel moyen (797 \$) le plus élevé parmi les quartiers de l'arrondissement, mais qui demeure toutefois sous la moyenne montréalaise (851 \$).

30 % des ménages locataires dépensent une part trop élevée de leur revenu (30 % et plus) pour se loger (Montréal : 37 %).

MERCIER-EST

Quartier de taille moyenne

Population : 44 780 résidents

De 2011 à 2016, croissance marquée de la population : + 5,4 %, soit une augmentation de près de 3 000 personnes (Montréal : + 2,9 %).

Les plus fortes concentrations de jeunes et de familles parmi les quartiers de l'arrondissement

62 % de familles avec enfants (Montréal : 63 %).

16 % d'enfants de 0-14 ans (Montréal : 16 %).

Mercier-Est compte également le plus grand nombre de jeunes (7 080) et de familles (7 325) parmi les quartiers de l'arrondissement.

De 2011 à 2016, croissance des jeunes trois fois plus importante que sur l'île : + 18 % (Montréal : + 6 %).

À l'autre extrémité de la pyramide des âges, on retrouve 17 % d'aînés (Montréal : 17 %).

Proportions de personnes et d'aînés seuls similaires aux moyennes montréalaises

18 % de personnes seules (Montréal : 18 %).

36 % d'aînés seuls (Montréal : 36 %).

La monoparentalité, une réalité vécue par plusieurs familles du quartier

Proportion de familles monoparentales supérieure à la moyenne montréalaise : 41 %, soit 2 965 familles (Montréal : 33 %).

La présence des familles monoparentales est davantage marquée dans les secteurs situés au sud du quartier : Saint-Victor (45 %) et Saint-François-d'Assise-Saint-Bernard (43 %).

Mercier-Est, Mercier-Ouest et Hochelaga-Maisonneuve

L'année 2019 sera marquée par la mise en œuvre d'une nouvelle démarche de planification stratégique de la table de quartier, qui culminera avec l'organisation d'un grand Forum social à l'automne. Ce sera l'occasion de renouveler les priorités et les pistes d'action, autour desquelles seront mobilisés les acteurs et les citoyens.

À Mercier-Est, le phénomène de la pauvreté demeure diffus sur l'ensemble du territoire, ce qui rend l'intervention plus difficile. Pour répondre efficacement à cet enjeu et mieux joindre les personnes isolées, la table de quartier déploie la démarche Mercier-Est en réseau, une initiative soutenue dans le cadre du PIC. Celle-ci vise à briser l'isolement par la création de réseaux d'intervenants de proximité et de citoyens-relais, le déploiement de nouveaux moyens de communication et l'établissement de nouvelles alliances avec les commerces et les institutions.

Un secteur de Mercier-Est se démarque tout de même en matière de vulnérabilité (faible revenu chez les tout-petits, monoparentalité, personnes seules, sous-scolarisation) et fait l'objet d'une démarche de RUI. Situé au sud du quartier, ce secteur enclavé est traversé par une voie ferrée, une barrière qui entrave les déplacements nord-sud. De nombreuses initiatives y ont vu le jour ces dernières années : revitalisation commerciale de la rue Hochelaga, création d'espaces et de places publics, aménagements piétonniers et mesures d'atténuation de la circulation, et mobilisation autour du développement de logements (projet résidentiel sur les anciens terrains de la cour de voirie Honoré-Beaugrand).

En 2019-2020, Centraide soutient 8 organismes et projets à Mercier-Est, dont la Table de quartier, pour un investissement total de 848 220 \$. Les organismes soutenus sont liés aux jeunes, aux familles, aux aînés et aux conditions de vie.

LES ENJEUX QUI INTERPELLENT CENTRAIDE

Hochelaga-Maisonneuve :

— Conditions de vie

Une rareté du logement jumelée au phénomène d'embourgeoisement accentue les enjeux de cohabitation. De plus, selon le secteur d'habitation dans le quartier, 80 % des ménages sont locataires, et 30 et 40 % des ménages locataires consacrent plus de 30 % de leur revenu pour se loger. Des enjeux d'accès à des aliments frais et variés persistent également dans des secteurs où l'on retrouve le plus de familles et de personnes seules à faible revenu. Dans ce contexte, Centraide portera une attention particulière à la mise sur pied d'initiatives visant la consolidation du système alimentaire local et l'accès à des logements adéquats et abordables.

— Isolement de certains groupes de la population

Plusieurs facteurs liés à l'isolement sont observés dans le quartier, notamment chez les femmes aînées seules à faible revenu ainsi que chez nombre de jeunes de 15 à 30 ans. Centraide soutiendra des initiatives porteuses qui permettront de joindre ces clientèles vulnérables et de briser leur isolement.

— Réussite des jeunes

Le taux de sous-scolarisation chez les jeunes demeure préoccupant et plusieurs d'entre eux risquent de se désaffilier ou se sont désaffiliés de leurs communautés. On y observe également d'autres facteurs de risques au-delà de la situation de faible revenu, soit des problématiques liées à la santé mentale, à la toxicomanie et au travail du sexe. En collaboration avec le milieu, Centraide sera attentif aux stratégies mises en place pour soutenir la réussite des jeunes.

Faible présence immigrante

Proportions d'immigrants (19 %) et d'immigrants récents (4 %) nettement inférieures aux taux montréalais (respectivement 34 % et 7 %).

Diversité ethnoculturelle en croissance

De 2006 à 2016, la croissance de la population issue des groupes de minorités visibles a été trois fois plus élevée qu'à Montréal : + 125 % (Montréal : + 37 %).

Faible revenu légèrement moins marqué qu'à Montréal

18 % de la population et 19 % des aînés vivent avec de faibles revenus (Montréal : 21 %).

Chez les tout-petits, ce taux est similaire à la moyenne montréalaise (22 % comparativement à 23 % à Montréal). Les secteurs Saint-Victor et Saint-François-d'Assise-Saint-Bernard se démarquent, avec des proportions de 0-5 ans à faible revenu plus élevées (respectivement 24 % et 27 %).

Des enjeux liés à la réussite des jeunes

31 % des enfants du quartier entrent à la maternelle sans avoir tous les outils nécessaires pour commencer leur parcours scolaire (Montréal : 29 %). Selon les différents secteurs du quartier, ces taux oscillent entre 29 % et 38 %.

Taux de décrochage scolaire chez les jeunes du secondaire : 22 %, comparativement à 18 % à Montréal (2013-2014).

Sous-scolarisation des adultes plus importante que sur l'île

Taux de personnes de 15 ans et plus sans diplôme : 22 % (Montréal : 17 %). Le quart (25 %) de la population résidant dans les secteurs de Saint-Victor et de Saint-François-d'Assise-Saint-Bernard est sous-scolarisée.

La plus faible proportion de locataires parmi les quartiers de l'arrondissement

55 % de locataires (Montréal : 60 %).

Coût du loyer mensuel moyen : 738 \$ (Montréal : 851 \$).

Près d'un ménage locataire sur trois (31 %) dépense une part trop élevée de son revenu (30 % et plus) pour se loger (Montréal : 37 %).

Taux de mobilité résidentielle similaire à la moyenne montréalaise (44 % contre 43 % à Montréal).

Données démographiques et économiques : Recensement de 2016, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM 2017), ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 2019, Programme particulier d'urbanisme (PPU) Assomption Nord, 2017, Plan triennal de répartition et de destination des immeubles scolaires 2019-2022 de la Commission scolaire de Montréal, 2018.

Mercier-Est, Mercier-Ouest et Hochelaga-Maisonneuve

Mercier-Ouest :

— Bâtir des milieux de vie accueillants et inclusifs

Le réseau communautaire de Mercier-Ouest étant relativement restreint, Centraide restera à l'écoute des initiatives qui encouragent le développement des milieux de vie visant à briser l'isolement des personnes, le partage des ressources et l'adaptation des façons de faire aux nouvelles réalités vécues sur le territoire. Le quartier présentant une diversité ethnoculturelle croissante, Centraide sera particulièrement attentif aux ressources qui adapteront leurs postures et leurs pratiques afin d'accompagner adéquatement les personnes et d'assurer l'inclusion de tous.

— Conditions de vie

Centraide continuera son accompagnement au déploiement des projets collectifs soutenus dans le cadre du PIC en accordant une attention particulière au développement du système alimentaire local, notamment les initiatives mises en place dans un esprit de mutualisation des ressources. L'enjeu de l'accès à des logements abordables de qualité est également présent dans Mercier-Ouest. Dans ce contexte, Centraide encouragera le développement de projets qui favorisent l'accessibilité à des logements au sein de milieux de vie sains et animés.

— Réussite des jeunes

Certains secteurs de Mercier-Ouest présentent une incidence plus élevée de la monoparentalité et du faible revenu chez les enfants. De plus, maintenant près de la moitié des familles du quartier sont immigrantes. Centraide portera donc une attention particulière aux initiatives visant à répondre aux besoins diversifiés et multiples des jeunes et des familles, afin d'y apporter des réponses adaptées.

Mercier-Est :

— Isolement de certains groupes de la population

Alors qu'un nombre limité d'organismes intervient dans le quartier, le phénomène de la pauvreté est dispersé sur l'ensemble du territoire. Dans ce contexte et afin de rejoindre les citoyens plus isolés qui connaissent peu ou qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les ressources du territoire, Centraide encouragera le développement d'initiatives concertées novatrices, notamment dans le cadre du PIC.

— Réussite des jeunes

À Mercier-Est, un enfant sur trois commence la maternelle sans avoir toutes les aptitudes requises, et plus d'un jeune sur cinq quitte l'école secondaire sans avoir obtenu un premier diplôme. De plus, même si Mercier-Est connaît une croissance des 0-14 ans importante, on y retrouve peu d'installations et d'infrastructures leur étant destinées. Dans ce contexte, Centraide sera interpellé par les enjeux liés à la réussite des jeunes et le développement des initiatives pouvant soutenir leur épanouissement.

— Diversité et inclusion

Si peu d'immigrants résident sur le territoire, on y remarque tout de même une augmentation marquée de la diversité ethnoculturelle. Centraide soutiendra les organismes et le milieu dans le renforcement de leurs capacités à adapter leurs pratiques afin d'assurer l'inclusion de tous.

LES INVESTISSEMENTS DE CENTRAIDE DU GRAND MONTRÉAL 2019-2020

HOCHELAGA-MAISONNEUVE

Jeunes et familles

- Auberge du cœur l'Escalier
- Carrefour Familial Hochelaga
- Carrefour Parenfants
- Fondation de la Visite (La) – Hochelaga-Maisonneuve
- Grands Frères et Grandes Soeurs de Montréal
- Je Passe Partout
- Maison À Petits Pas (La)
- Maison des Enfants de l'île de Montréal (La)

Conditions de vie

- Centre de référence du Grand Montréal**
- Chic Resto Pop (Le)

Inclusion

- Accueil liaison pour immigrants (ALPA)

Vie de quartier

- CCSE Maisonneuve
- YMCA – Centre communautaire Hochelaga-Maisonneuve

Développement des communautés

- Table de quartier Hochelaga-Maisonneuve (La)

MERCIER-OUEST

Jeunes et familles

- Escale Famille Le Triolet
- Projet Harmonie (Le)

Conditions de vie

- ACEF de l'Est de Montréal*
- Groupe d'entraide de Mercier-Ouest (GEMO)
- Un système alimentaire local et solide dans Mercier-Ouest (Projet Impact Collectif PIC)

Développement des communautés

- Mercier-Ouest, Quartier en santé

MERCIER-EST

Jeunes et familles

- Antre-Jeunes de Mercier-Est (L')
- Maison des familles de Mercier-Est (La)

Conditions de vie

- Infologis de l'est de l'île de Montréal*
- Service d'éducation et de sécurité alimentaire de Mercier-Est (SÉSAME)

Vie de quartier

- Centre communautaire Almage (Le)*
- Chez-nous de Mercier-Est (Le)

Développement des communautés

- Solidarité Mercier-Est

Inclusion

- Un réseau de connexion pour briser l'isolement (Projet Impact Collectif PIC)

* Organismes offrant des services dans l'arrondissement ou dans l'est de l'île de Montréal.

** Organismes offrant des services dans une ou plusieurs régions.